



Fiche Ressource

L'empathie et les neurosciences (2) : les « neurones empathiques »

Tronc du module : D

1 - Thématique abordée

La thématique abordée ici concerne **L'empathie et les neurosciences (2) : les « neurones empathiques »**.

L'objet de cette fiche ressource sera d'approfondir les questions abordées dans la fiche ressource « L'empathie et les neurosciences (1) », à savoir :

- d'une part la question de ce qu'est l'empathie du point de vue du fonctionnement neurologique, cognitif et subjectif de l'apprenant ;
- d'autre part, de répondre à la question de la place particulière que les considérations scientifiques sur l'empathie peuvent prendre dans le travail d'accompagnement éducatif et pédagogique d'apprenants présentant des Besoins Educatifs Particuliers.

Comme nous le verrons les considérations nouvelles auxquelles nous introduisent les neurosciences peuvent venir **modifier nos représentations de ce que permet l'empathie du point de vue pédagogique et des apprentissages, et impulser ainsi la mise en œuvre de dispositifs pédagogiques spécifiques**.

Nous avons vu en nous penchant sur les « neurones miroirs » (cf. fiche ressource « *L'empathie et les neurosciences (1) : les « neurones miroirs »* ») qu'**une situation observée a la même portée du point de vue cognitif et neuronal qu'une action effectuée**, et qu'ainsi l'enseignant peut dans certains contextes mettre en place des dispositifs pédagogiques (par exemple l'observation) sollicitant **le phénomène de résonance cognitive** (Rizzolatti, 2006).

Nous allons désormais nous pencher : d'une part, sur le fait que **ce mécanisme de résonance ne peut opérer que dans un contexte relationnel et social précis** et, d'autre part, que **c'est ce contexte relationnel qui est selon les neurosciences** (confirmant ainsi des intuitions fonder par le courant socioconstructiviste) **le moteur des apprentissages**.

Empathie et apprentissage : les « neurones empathiques »

Les récents travaux de recherche en neurosciences pointent en effet l'existence de structures neurales spécifiques, visant à permettre les interactions et les relations sociales.

Nous avons vu (dans la fiche ressource « *L'empathie et les neurosciences (1) : les « neurones miroirs »* ») que le mécanisme de résonance (résonance cognitive, mais aussi affective et émotionnelle) est déterminant pour le développement cognitif et intellectuel de l'individu. Il nous faut ajouter ici en nous appuyant sur les travaux de neurosciences sociales que ce mécanisme de la résonance intervient de façon tout autant déterminante dans la construction des relations sociales, et que ce sera la capacité du sujet à entrer en **résonance** avec son interlocuteur qui participera à sa socialisation. Ce qui vaut pour l'intégration des codes sociaux et culturels, mais aussi pour **le développement des capacités intellectuelles et d'apprentissage du sujet**.

De ce point de vue la capacité de l'apprenant à entrer en résonance émotionnelle et affective avec ses enseignants, ses accompagnants, mais aussi ses pairs est déterminante. Comme le soulignera Damasio : « *l'émotion est au fondement de la raison* » (Damasio, A., *L'erreur de Descartes*, 1995). Ajoutons qu'**en miroir, ce sera la capacité de ses enseignants, ses accompagnants, mais aussi de ses pairs à entrer en résonance affective émotionnelle et affective avec lui qui permettra au sujet de développer ses propres capacités de résonance affective et émotionnelle**. Ceci est essentiel à prendre en compte pour **la construction de dispositifs d'apprentissage adaptés aux enfants à besoins éducatifs particuliers**. Enfants chez qui, du fait de leurs problématiques, cette capacité peut se voir entravée. Or, ce n'est parfois qu'après un travail d'apprentissage portant sur la capacité empathique que peut venir la remobilisation de la capacité d'apprentissage.

Cette capacité à être en résonance émotionnelle et cognitive avec l'autre (ce que Siegel nomme « l'esprit relationnel ») est structurelle pour l'individu. C'est cette **fonction des neurones miroirs qui sera théorisée par le professeur Vilayanur S. Ramachandran** (Ramachandran, 2010). La pertinence des travaux de Ramachandran pour ce qui nous occupe tient au fait qu'il conceptualise la capacité d'apprentissage de l'enfant, tout comme la capacité de transmission du savoir de l'enseignant, comme étant conditionnées par l'existence des neurones miroirs qu'il nommera les « **neurones empathiques** ».

Ramachandran avance en effet que c'est l'existence de ces neurones empathiques chez l'être humain qui est au fondement des cultures et des civilisations car selon lui **la transmission des savoirs, savoir-faire et savoir-être ne peut se faire que par un partage universel de cette capacité empathique**.

Conférence de Vilayanur S. Ramachandran sur les « neurones empathiques »



Lien : https://www.ted.com/talks/vs_ramachandran_the_neurons_that_shaped_civilization?language=fr#t-159886

Codes sociaux et socialisation

Ces neurones empathiques conditionneraient aussi la capacité du sujet à comprendre l'autre et à anticiper et décoder, déchiffrer ce qui les motive (ses ressentis) ses états émotionnels et ses intentions affectives. **Cette capacité empathique est donc au fondement de toute possibilité de socialisation et d'inscription du sujet dans des relations sociales complexes (comme par exemple la relation d'apprentissage).** Ce que les neurosciences cognitives nomment la « **cognition sociale** » et que les philosophes (d'Aristote à Hegel) ou les sciences humaines et sociales ont repéré dans leurs champs respectifs comme la « dialectique du sujet et de l'Autre ».

2/ Contexte

Nous sommes dans une classe (primaire ou collège) où un élève est en situation de handicap psychique. Cet élève est en difficulté du point de vue des apprentissages. L'équipe enseignante pointe la difficulté de travailler en groupe ou d'entrer dans une relation duelle avec l'enseignant.

Ici, en s'appuyant sur le constat des neurosciences selon lequel **le développement des capacités empathiques est la condition du développement des capacités d'apprentissage**, l'enseignant peut mettre en place un dispositif pédagogique **permettant d'initier ou de renforcer les capacités empathiques de l'élève.**

De plus, puisque c'est **la capacité de ses enseignants, ses accompagnants, mais aussi de ses pairs à entrer en résonance émotionnelle et affective avec lui qui permettra au sujet de développer ses propres capacités de résonance affective et émotionnelle**, l'enseignant peut mettre en place un

dispositif pédagogique spécifique permettant de **travailler cette capacité empathique en grand groupe, et en s'impliquant lui aussi dans le dispositif.**

3/ Finalité

Cette fiche est à rattacher au tronc D comme Définir du module. Il s'agit de définir ici ce dont il est question quand on parle de l'empathie comme d'un véritable moteur et d'une ressource dans les apprentissages. Il s'agit d'offrir à l'enseignant ou à l'accompagnant des ressources lui permettant de modifier ses représentations de ce que permet l'empathie du point de vue pédagogique et des apprentissages, et impulser ainsi la mise en œuvre de dispositifs pédagogiques innovants.

4/ Limites

La limite à prendre en compte ici est que, comme le soulignent les neuroscientifiques, le mécanisme de résonance ne peut opérer que dans un contexte relationnel précis, où domine une communication bienveillante.

5/ Perspectives

Pour dépasser ces limites l'enseignant pourra s'appuyer sur l'approche dite de la « communication non-violente » (voir sur ce point la fiche ressource : « **empathie et communication bienveillante** »).

De plus, pour favoriser la construction de dispositifs pédagogiques favorisant la capacité empathique (**capacités de résonance cognitive, affective et émotionnelle**) l'enseignant ou l'accompagnant pourra s'appuyer sur une fiche pédagogique spécifique (par exemple une fiche pédagogique : « **Enseigner l'empathie à l'école** »).